

Trouver des solutions pour fluidifier les déplacements

Covoiturage, transports collectifs, voitures, scooters et vélos électriques, éco-conduite... les services se multiplient en attendant les infrastructures

Semaine de la mobilité oblige, le village Mobilité en Métropole a posé ses valises hier à la Maison des entreprises, située sur le pôle d'activités d'Aix-Les Milles. L'occasion pour les entrepreneurs et leurs salariés de découvrir les offres et services proposés pour faciliter les déplacements entre Aix et Marseille mais aussi au sein des 800 hectares du pôle. Il faut dire que l'enjeu est de taille. Aujourd'hui encore, 85 % des déplacements sur cette



Jean-Pierre Serrus, vice-président de la Métropole et Bernard Curnier, président du pôle d'activités d'Aix, ont testé les vélos à assistance électrique. Reste à créer des pistes cyclables. /PHOTO GVL

laire) entre Plan d'Aillane, La Duranne et la gare TGV de l'Arbois, s'enflamme le président du pôle. Nous allons signer un partenariat avec TheCamp pour la mise en place d'une navette électrique aux heures de repas que l'on pourra réserver depuis son mobile." Jean-Pierre Serrus, vice-président de la Métropole, en charge des Transports, est venu porter la bonne parole et rappeler les objectifs de l'Agenda de la mobilité métropolitaine, avec notamment la mise en ser-

85 % des 26 000 salariés du pôle d'activités viennent travailler en voiture

zone qui compte 26 000 salariés se font en voiture, occupées par 1,3 personne. Soit près de 150 000 km par jour.

"Nous assistons à une explosion des nouvelles technologies de la mobilité, explique Bernard Curnier, le président du pôle d'activités d'Aix-en-Provence. Nous avons lancé en 2009 un plan de déplacements inter-entreprises pour favoriser la mobilité alternative. Quinze entreprises de plus de 250 salariés

avaient répondu à l'appel. On a d'abord établi un constat: 55% de nos salariés habitent Aix et le pays d'Aix, 20% Marseille, 10% le pays salonnais et le reste l'ouest du département." Et d'ajouter: "On perd du temps dans les bouchons et on pollue. L'idéal est de proposer un panel de services alternatifs. Cela passe par une offre de transports, des voies réservées aux bus sur les autoroutes. On attend le bus à haut niveau de service (ligne A) entre

Aix et le pôle avec impatience. Il faudra que cela s'accompagne d'un système de navettes. Le covoiturage représente 5% des déplacements, 1% pour le vélo. Il faut aller plus loin."

Une étude va être lancée afin de savoir entre autres pourquoi la fameuse voie ferrée entre Aix et Rognac piétine, utilisée uniquement pour le transport des marchandises. "On a également pensé à des transports téléportés urbains (télécabines ou funicu-

Faire en sorte que les utilisateurs se trouvent à moins de 15 mn d'un pôle multimodal

vice d'un réseau de 12 lignes Métroexpress qui desservira les villes du département, avec des voies réservées sur les autoroutes. "Le mot-clé de cet Agenda est l'intermodalité, explique l'élu, c'est-à-dire veiller à ce que tous les modes de transport soient utilisés et que les usagers se trouvent à moins de 15 mn d'un pôle multimodal pour emprunter vélos, navettes et autres voitures électriques."

Geneviève VAN LEDE